

2014 ANNÉE
DU THÉÂTRE
du RADEAU
EN PAYS DE LA LOIRE

Région
PAYS
de la
LOIRE

JEUDI 10, VENDREDI 11, SAMEDI 12 AVRIL 2014

Variations Radeau

Un atelier de recherche à **La Fonderie**

non-colloque à l'initiative du Groupe de recherches sur le Théâtre du Radeau
avec le soutien des laboratoires HAR Paris-Ouest-Nanterre, Laslar-Unicaen
et Cerilac Paris-Diderot et de la revue Théâtre/Public.



mystèrebouffe©Martinez



lescantates©Bablet

Variations Radeau

Christophe Triau (HAR-Paris-Ouest) & Eric Vautrin (Laslar-Unicaen).

En 2011, un groupe de recherches sur le travail de la compagnie s'est ouvert à Paris, rassemblant une vingtaine de chercheurs et d'étudiants. À l'image de la pratique du Radeau, nous souhaitons lier les questions esthétiques et politiques, l'étude des archives et les approches structurelles et matérielles ; et nous considérons qu'il fallait être attentif au déplacement que ce théâtre impliquait pour nos méthodes analytiques et critiques.

Le Théâtre du Radeau, fondé au début des années 80 est installé au Mans depuis plus de trente ans. Il propose des agencements scéniques singuliers faits de corps, textes, voix, lumières, sons, musiques et espaces qui s'entrecroisent, se mêlent, se répondent. En 2014, à l'occasion de « l'année du Théâtre du Radeau en région » impulsée par le Conseil Régional des Pays de Loire, nous vous convions à trois jours d'échanges autour de ce théâtre.

Ce groupe et le Théâtre du Radeau organisent 3 jours d'attablements et de réflexions partagées en avril 2014, dans le lieu du Radeau, la Fonderie, au Mans. Il ne s'agit pas d'entreprendre une synthèse ou d'établir des définitions, mais plutôt de réfléchir ensemble la *voie tierce* qui caractérise le Radeau, comment ce théâtre fait de variations et de rencontres, de mouvements et d'assemblages déplace les formulations courantes des questions de la scène comme celles de l'existence.

Cet « atelier », ouvert à tous, réunira notamment des chercheurs et étudiants français et étrangers ainsi que des artistes, critiques et responsables institutionnels ayant accompagné le parcours du Radeau. Ce ne sera pas un colloque, au sens où il ne s'agira pas d'une suite de communications, mais de débats et d'échanges autour de textes préalablement commandés pour l'occasion et transmis en amont à tous ceux qui souhaiteraient assister à l'atelier. Les demi-journées traiteront du jeu de l'acteur, du montage et de la composition scénique ou de l'inscription du spectacle dans l'espace public à partir de thématiques ouvertes liant ensemble ces différentes questions. Une séance sera consacrée aux archives photographiques (à partir d'une invitation aux photographes ayant travaillé autour de ce théâtre) comme une autre façon d'appréhender les compositions scéniques, et une dernière invitera jeunes chercheurs et étudiants à réfléchir les difficultés spécifiques à la restitution de cette pratique théâtrale singulière.



jeudefaust©kempf



Choral©dugas

JEUDI 10 AVRIL —————

14H-17H

Ressembler / rassembler / assembler

TEXTES DE PHILIPPE IVERNEL, FLORE GARCIN-MARROU, CLARE FINBURGH ET JÉRÉMIE MAJOREL

Les scènes du Radeau rassemblent des éléments en apparence hétérogènes — meubles, panneaux, lumières, corps et voix, musiques, textes et matières... De la même manière que le théâtre est un lieu où se rassemblent des personnes et des vies venues d'horizon divers, ces multiples éléments, sur scène, se lient et s'agencent de différentes manières ; ils semblent s'appeler et se repousser, se suivre et s'emboîter, se répondre et se confronter. Ainsi parfois un texte révèle un espace, un costume répond à une lumière, une musique prend la suite d'un mouvement — par exemple. Cette séance sera l'occasion de lier l'agencement de l'espace à celui du temps, la notion de montage à celle d'assemblée théâtrale, le jeu des formes et ses mémoires, la construction et la structuration des scènes du Radeau à leur portée politique.

21H-00H

Projections de photographies des spectacles et témoignages des photographes

EN PRÉSENCE DE JACQUIE BABLET, DIDIER GRAPPE, CAROLINE ABLAIN, BRIGITTE ENGUERRAND (SOUS RÉSERVE).

MODÉRATION ROMAIN FOHR ET CLARE FINBURGH

Cadre, lumière, espace, composition et perspective, corps et geste, instant et suspension, échos de la peinture... La photographie partage avec le Radeau, peut-être davantage encore qu'avec d'autres théâtres, différents composants. Certains photographes, à l'instar de Didier Grappe, ont d'ailleurs fait évoluer leur pratique de la photographie en travaillant sur ce théâtre. Cette soirée de projections et d'échanges sera l'occasion d'écouter des photographes témoigner de leur manière de regarder le Radeau, ce que leur regard de photographe en retient, de la façon dont ils envisagent les liens entre ce théâtre et l'image, de comment ces spectacles peuvent déplacer leur rapport à la photographie de théâtre. Ce sera également l'occasion de découvrir des archives photographiques du Radeau. Chaque photographe invité aura sélectionné 10 à 15 images et les commentera.

VENDREDI 11 AVRIL

10H-13H

« Prendre le temps de restituer, dans l'espace public, les constituants »

François Tanguy

Textes d'Emmanuel Wallon, Eric Vautrin, Yannick Butel et Christophe Bident

Le théâtre n'est pas toujours, ou pas seulement, un lieu où se racontent des récits ou s'affirment des opinions. Il est parfois davantage un temps pris hors des habitudes et des routines pour percevoir autrement ce qui nous entoure et ce que nous sommes. Un temps inscrit dans l'espace public, entre l'expérience individuelle et la conscience collective, entre le domaine privé ou intime et les champs du commerce ou de la loi : l'espace public est celui du débat où l'on échange non sur soi et ce qui nous revient, mais sur ce qui structure notre vie collective, ce qu'elle était et ce qu'elle deviendra, ce qu'on en voit et ce qu'on en attend. Le théâtre, art public inséré dans la ville, art collectif qui se pratique et s'apprécie à plusieurs, peut être un des espaces où comparait ce qui lie les êtres entre eux. C'est notamment ce que cette séance se propose de discuter, à partir de cette citation de François Tanguy.

15H-18H

Jeunes chercheurs et étudiants : qu'y a-t-il de si particulier dans l'étude des spectacles du Radeau ?

Interviendront Cécile Bosc, Amandine Livet, Flavia Lorenzi, Raffallea Uharia, Lorelei Vauclin et des étudiants du DPEA « Scénographie » de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes
Moderation Cécile Bosc et Bénédicte Boisson

Cette séance particulière rassemblera des étudiants et de jeunes chercheurs qui ont ou ont eu l'occasion de travailler, dans le cadre de leurs recherches, sur le Théâtre du Radeau. Venus d'horizons divers et avec des perspectives et des méthodes académiques différentes, ils sont invités non à exposer leurs résultats, mais à réfléchir sur ce qui les a amené à s'intéresser au Théâtre du Radeau et les difficultés ou les spécificités de l'analyse de ce théâtre qu'ils ont pu rencontrer ou relever. Grâce à leurs témoignages, c'est la question de la critique et de l'analyse théâtrale — que retient-on d'un spectacle et que peut-on en dire — que nous discuterons.

SOIRÉE

Projections

Projections de deux films du cinéaste français Patrick Bokanowski dont tout ou partie de la matière a été tournée lors de répétitions du Théâtre du Radeau : *Eclats d'Orphée* (2002), montage de séquences tirées du spectacle *Orphéon*, et *Un Rêve* (2014) où surgissent des images de *Onzième* et *Ricerca*.

En seconde partie de soirée, projections d'archives vidéo inédites du Théâtre du Radeau — films et vidéos réalisées à l'occasion des spectacles, mais qui souvent ne filment pas la scène. . .

PROJECTIONS EN PRÉSENCE DE **PATRICK** ET **MICHÈLE BOKANOWSKI**.

- *Éclats d'Orphée* de Patrick Bokanowski (2002 / 4' 35)

- *Un Rêve* de Patrick Bokanowski (2014 / 30'54)

« Le train des souvenirs s'engouffre dans un rêve. » Film d'animation et expérimental.

« Patrick Bokanowski est aujourd'hui l'un des cinéastes expérimentaux les plus reconnus et les plus influents. Son travail, profondément orienté vers l'aspect subjectif de l'image, rejette les outils de représentation conventionnels pour rechercher un monde visuel proche de la peinture, onirique et poétique. Ses films sont emplis de contradictions, de perpétuelles expérimentations, de territoires improbables, d'être en devenir, de distorsions et de non-sens, un flot d'espaces et de styles. Dans ce nouveau film, l'émanation centrale de la lumière qui envahit tout, accompagne le sentiment d'irréalité; pourtant les images semblent aussi irradier en profondeur, attirées par la gravitation d'une intériorité subjective. Magnifiquement mis en musique par Michèle Bokanowski, ce rêve est la réfraction lumineuse d'une métamorphose alchimique. Un film provocant, opposé à toute logique et, en fin de compte, transcendant. »

Richard Ashrowan (source : <http://lightcone.org>)

SAMEDI 12 AVRIL

10H-13H

Jouer

TEXTES DE **JEAN-PAUL MANGANARO**, **LAURENCE CHABLE**, **CHRISTOPHE TRIAU**, **SERGE NAIL** ET **CÉCILE BOSC**

Ce qu'on appelle le jeu de l'acteur, son action, sa présence, son interprétation, ressort d'une longue tradition issue au moins de la première modernité. Mais sur la scène du Théâtre du Radeau, qu'en est-il ? Les personnages sont davantage des figures, les actions semblent davantage relever de la chorégraphie que de l'émotion psychologique, les corps et les voix sont aussi des matières, les drames s'effilochent, les textes et les présences se mêlent. . . Pourtant, ce sont bien des acteurs qui entrent en scène, ils n'ont rien du danseur ou de l'artiste performer. . . Leur présence et ses variations participent pleinement de la force plastique et affective de ce théâtre. Qu'est-ce que jouer, alors, sur ces scènes ? Qu'est-ce que celles-ci mettent en jeu ? Ce seront les questions qui animeront ce samedi matin.

15H-18H

Synthèse (Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?)

Retours, ensemble, sur les différentes séances des Variations Radeau, où l'on cherchera moins à résumer qu'à ouvrir, à définir qu'à réinvestir : à partir de synthèses des échanges, une discussion ouverte sur l'histoire et l'actualité du Théâtre du Radeau et les suites à donner à nos discussions, en Fonderie et ailleurs, dans l'enceinte théâtrale et en dehors

Séances gratuites et ouvertes à tous. Le livret des textes qui seront discutés sera envoyé par mail aux personnes inscrites. Les séances de l'atelier s'organiseront autour de la discussion de ces textes.

Inscription nécessaire aux séances et repas avant le 25 mars 2014, en complétant le formulaire en ligne à l'adresse : recherchesradeau.org/incription-Variations

INFORMATIONS

recherchesradeau.org/Variations ou variations@recherchesradeau.org



La Fonderie / Théâtre du Radeau

2 rue de la Fonderie 72000 Le Mans

02 43 24 93 60 reservation@lafonderie.fr www.lafonderie.fr/www.leradeau.fr

Entrée Parking rue Saint-Pavin des Champs [Ouverture des portes 30 min avant]

« 2014, année du Théâtre du Radeau en Pays de la Loire » bénéficie d'un soutien dans le cadre des années thématiques du Conseil Régional des Pays de la Loire .

La Fonderie est subventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de Loire, la Ville du Mans, le Conseil Régional des Pays de La Loire et le Conseil Général de la Sarthe.